



Grandes cultures Avertissement N° 6 – 10 juin 2016

Altises du canola :

- Dépistage préventif recommandé au Bas-Saint-Laurent, en Estrie et au Saguenay–Lac-Saint-Jean.
- Pourcentage moyen de défoliation par région.

ALTISES DANS LE CANOLA : DÉPISTAGE RECOMMANDÉ

État de la situation

Le dépistage des dommages causés par les altises est effectué, en 2016, dans 21 sites répartis dans 6 régions du Québec. La défoliation causée par ces ravageurs est surveillée dès l'apparition des cotylédons jusqu'au stade 4 feuilles du canola, et ce, à raison d'une fois par stade.

Le dépistage a commencé durant la semaine du 23 mai dans les régions de la Capitale-Nationale, de la Chaudière-Appalaches et de l'Estrie et dans la semaine du 30 mai dans celles du Saguenay–Lac-Saint-Jean, de l'Abitibi-Témiscamingue et du Bas-Saint-Laurent.

Le tableau 1 présente le pourcentage moyen de défoliation observé par région et par stade de croissance du canola. Ce tableau présente seulement les résultats de dépistage des champs suivis dans le cadre du RAP Grandes cultures. Le dépistage champ par champ est fortement conseillé.

Tableau 1 : Pourcentage moyen de défoliation par les altises observé par région et par stade de croissance du canola, au 8 juin 2016 (données des champs suivis dans le cadre du RAP)

Région	Pourcentage moyen de défoliation selon le stade de croissance du canola					
	Cotylédon	1 feuille	2 feuilles	3 feuilles	4 feuilles	5 feuilles et +
Abitibi-Témiscamingue	3 %	2 %	3 %	4 %		
Bas-Saint-Laurent	2 %	11 %				
Capitale-Nationale	0 %	1 %		1 %	0 %	
Chaudière-Appalaches	2 %	2 %	8 %	3 %	2 %	
Saguenay–Lac-Saint-Jean	5 %	6 %				
Estrie	10 %	10 %	2 %			
Province	3 %	4 %	5 %	2 %	0 %	0 %

Dans l'ensemble, le pourcentage moyen de défoliation est assez faible pour la majorité des sites, notamment en raison du temps très frais des derniers jours. Toutefois, 1 site au Bas-Saint-Laurent a dépassé 10 % de défoliation (Kamouraska) alors que le canola est au stade 1 feuille. Dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, le pourcentage de défoliation est demeuré en deçà de 10 % pour l'ensemble des sites et le canola varie du stade cotylédons à 1 feuille, certains champs n'étant même pas encore levés. La situation sera à suivre de près dans les prochains jours, étant donné que l'ensemble des champs sera au stade vulnérable pour les attaques par les altises et compte tenu de l'historique des dommages dans plusieurs champs de cette région.

Stratégie d'intervention à court terme

Puisque les dommages causés par les altises peuvent évoluer très rapidement lorsque les populations sont élevées et que le canola est à un stade vulnérable, **nous recommandons de procéder à un dépistage préventif des champs de canola au Bas-Saint-Laurent et en Estrie.** De même, compte tenu de l'historique des dommages, un dépistage préventif est également recommandé au **Saguenay–Lac-Saint-Jean.** Ce dépistage devrait se poursuivre jusqu'au stade 5 feuilles, après quoi les plants ne sont plus sensibles aux attaques des altises. Si des dommages sont observés, un deuxième dépistage 2 jours plus tard sera nécessaire afin de suivre de près l'évolution potentielle des dommages, ce qui permettra d'évaluer la pertinence d'appliquer un traitement ou non.

Les jeunes plants de canola peuvent supporter jusqu'à 25 % de défoliation. Toutefois, si les nouvelles feuilles ne sont pas endommagées et ont une croissance rapide, un traitement insecticide n'est probablement pas nécessaire, et ce, même si les cotylédons sont endommagés.

Quant à savoir si des arrosages systématiques dans le canola devraient être effectués de manière préventive dans les champs ayant un historique de dommages, il importe de rappeler que la plupart des traitements insecticides foliaires homologués contre les altises agissent sur les insectes par contact et/ou ingestion et demeurent à la surface de la plante. Il ne sert donc à rien de les appliquer de manière préventive et avant que la présence des altises n'ait été confirmée par un dépistage. **Cela est particulièrement vrai pour le MATADOR qui n'a pas d'activité systémique et donc, ne peut offrir une « protection » avant l'arrivée des altises.**

Parmi les traitements homologués, le VOLIAM EXPRESS (chlorantraniliprole; groupe 28/lambda-cyhalothrine; groupe 3) et le BENEVIA (cyantraniliprole; groupe 28) offrent une activité systémique. Cela signifie qu'après l'application foliaire, une petite quantité pénètre dans le tissu foliaire. Ainsi, suivant les premiers symptômes de la présence des adultes, il pourrait être envisagé de traiter une bande de 15 mètres autour du champ dès les premiers signes d'alimentation des altises pour empêcher la migration des adultes dans tout le champ. Cela est particulièrement vrai dans les champs ayant un historique de dommages par les altises et dans le cas où les semences utilisées ont été traitées avec la dose minimale prescrite sur les étiquettes. Toutefois, il ne sert à rien de viser les œufs en éclosion, les premiers stades larvaires ou les nymphes avant qu'ils ne causent des dommages sur la culture, car seuls les adultes sont présents au printemps durant la période de vulnérabilité du canola. De plus, il est à noter qu'il ne faut pas appliquer, au cours de la même saison, un insecticide du groupe 28 sur une culture traitée précédemment avec un traitement de semences ou un autre traitement au sol contenant un insecticide du groupe 28, comme c'est le cas du LUMIDERM. Pour obtenir une suppression initiale et une suppression résiduelle appropriées, il faut bien traiter toute la culture au moment de l'application. Cela suppose l'application d'un volume de bouillie adéquat et l'utilisation de buses appropriées.

Pour obtenir plus de détails sur le dépistage (illustrations de pourcentage de surface foliaire affectée) et les stratégies d'intervention contre les altises, vous pouvez consulter le bulletin d'information « [Les altises dans la culture du canola : biologie, dépistage et stratégies d'intervention](#) ». Les traitements de semences offrent une certaine protection aux plantules de canola pour une période variant de 10 à 35 jours, selon la dose d'insecticide. Toutefois, selon les conditions climatiques suivant le semis, ces traitements ne suffisent pas toujours lors de fortes infestations. Pour plus de détails sur l'efficacité des traitements de semences du canola contre les altises, vous pouvez consulter le bulletin d'information « [Les traitements de semences du canola contre les altises](#) ». Finalement, pour plus de détails sur les traitements insecticides foliaires homologués, vous pouvez consulter SAgE pesticides en cliquant sur les liens suivants :

- [Toutes espèces d'altises](#)
- [Altises dans les crucifères](#)

Texte rédigé par :

Line Bilodeau

Avec la collaboration de :

Isabelle Fréchette et Denis Pageau

[Groupe de travail sur les ravageurs du canola](#)

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES GRANDES CULTURES

Isabelle Fréchette, agronome – Avertisseuse
Centre de recherche sur les grains inc. (CÉROM)
Tél. : 450 464-2715, poste 242 – Téléc. : 450 464-8767
Courriel : isabelle@cerom.qc.ca

Claude Parent, agronome – Co-avertisseur
Direction de la phytoprotection, MAPAQ
Tél. : 418 380-2100, poste 3862 – Téléc. : 418 380-2181
Courriel : claudio.parent@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome, et Marie-France Asselin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement N° 6 – Grandes cultures – 10 juin 2016